



LES 30 MOUSTACHUS QUI N'ONT JAMAIS RIEN FAIT DE MAL



GRUMPY CAT
de la communauté de Facebook

Il y a quelques semaines, un chaton blanc et gris nommé Grumpy Cat a fait sensation sur Internet. Ses yeux enroulés et sa bouche en forme de fente lui ont valu le surnom de « chaton grumpy ». Ses photos ont été partagées des milliers de fois sur Facebook, Twitter et YouTube. Le chaton a même été élu « chat de l'année » par le magazine People en novembre 2011. Ses propriétaires, les frères et sœurs Tabata, ont décidé de publier un livre sur Grumpy Cat, intitulé « Grumpy Cat: The Official Book ». Le livre est disponible en français chez Actes du Sud.

30 moustachus qui n'ont jamais rien fait de mal

- Sidonie Mangin & Gonzague Duplex
- Contrepoint

Ce pourrait être une devinette enfantine : quel est le point commun entre Groucho Marx, Frida Kahlo, Freddie Mercury et Salvador Dali ? À l'attention, entre autres, des hipsters, qui si on leur pinçait le nez il en sortirait encore du lait, cet indispensable ouvrage sur les moustaches qui ont fait le monde avant que la leur ne commence à pousser. Car même si tombée en déshérence (notamment à cause de gens comme Edgar Hoover qui ne voulait que des profils glabres parmi ses agents du FBI ou de la mort de Clémenceau, papa des brigades du Tigre, reconnaissables à leurs bacchantes de compète), la moustache n'a jamais lâché le morceau. Malicieux avec culture, insolents avec pertinence, l'auteur et l'illustratrice, en indigo et doré, nous proposent leur top 30 des moustaches stylées, car l'essentiel, c'est celui qui la porte. Et s'il en manque des célèbres, c'est exprès. Stylé et spirituel.

Hyper Geography

- Joe Hamilton
- Jean Boite

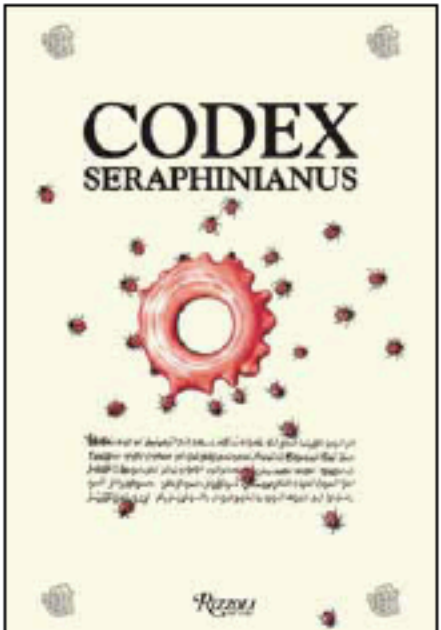
On connaissait les livres de tables basses, ces injustement railés coffee table books dont nous vous suggérons les meilleurs éléments à chaque numéro. Pour « Hyper Geography », s'impose plutôt la table de banquet. Comme d'habitude chez l'éditeur Jean, il y a une boîte et de l'internet. De la boîte surgit non pas un pantin sur ressort mais un accordéon de pages, pour un ouvrage tout en longueur, quatre mètres à la reliure, deux petits basketteurs ! On ne tourne plus des pages, on les déplie soigneusement, longuement. Hyperconnecté à l'instar de tous les artistes convoqués dans cette collection, l' Australien Joe Hamilton (qui a égrené les prémices de ce « monstre » sur Tumblr), revisite le monde en une fresque d'images collectées in et off (line, bien sûr), digitales et répétitives afin de créer un paysage mental sans début ni fin, bluffant et entêtant. Ses images bouclent les unes sur les autres, entre la nature, les constructions et le numérique. L'artiste représente un nouvel environnement hybride. L'atlas du troisième type est né.

<http://hypergeography.tumblr.com>



GROUCHO MARX
en la moustache à deux toques

Il y a une chose que tout le monde sait sur Groucho Marx : il avait une moustache. Mais pas n'importe laquelle. C'était une moustache épaisse, noire, et qui lui donnait un air de bon vivant, de quelqu'un qui aime la vie et qui ne se prend pas au sérieux. C'est cette moustache qui a contribué à faire de Groucho Marx l'un des plus célèbres acteurs de l'époque d'or du cinéma américain. Mais ce n'est pas tout. Groucho Marx avait aussi un sens de l'humour très particulier, basé sur l'ironie et le sarcasme. C'est ce qui a fait de lui un personnage si aimé et si respecté. Sa moustache était donc un élément essentiel de son image publique. Elle était devenue une partie intégrante de son identité. Et c'est pour cette raison que, lorsqu'il est mort, on a remarqué que sa moustache avait disparu. C'était comme si elle avait été effacée. C'était une perte pour tous ceux qui l'aimaient.



Codex Seraphinianus

- Luigi Serafini
- Rizzoli NY

Les chimères existent, elles sont dans ce « Codex » merveilleusement et monstrueusement cryptique. L'alphabet semble sorti d'un traité de noeuds à l'usage des scouts et des marins, les dessins d'une séance de rêves éveillés avec des amis surréalistes. C'est pourtant bel et bien une encyclopédie, avec onze chapitres qui passent en revue les plantes, les animaux, les êtres, les machines... d'un monde miroir du nôtre, grotesque et naïf. Fasciné par le trait, la compulsion, la logique qui nous échappe, on le lit, d'un bout à l'autre, ou du moins, on le parcourt, on ne rate aucun signe. On reconnaît, on s'égaré, on s'émerveille, on ne comprend rien, on absorbe tout. Dada pas mort ! Luigi Serafini, architecte et designer, a initialement publié cet ouvrage en 1981 en Italie, il avait 32 ans. Il est sans aucun doute le fils du lapin d'Alice et de Marcel Duchamp, la sage femme s'appelait Raymond Roussel. « Codex Seraphinianus » est vertigineusement dingue et plein de sens, comme les fous de Shakespeare.

